



QS

THÉÂTRE
DES
QUATRE SAISON S
GRADIGNAN

SCÈNE CONVENTIONNÉE MUSIQUE(S)

2016•2017

ÉDITO



Pour la première fois à Gradignan, la saison qui s'annonce au Théâtre des Quatre Saisons se décline à l'aune du conventionnement "Musique(s)", délivré par le Ministère de la Culture courant 2015.

Il est cependant délicat d'apprécier l'impact de cette labellisation nationale sur le choix des 40 spectacles qui nous seront proposés cette année, tant les musiques occupaient déjà une large place dans la programmation. La véritable évolution se niche dans la signification profonde de ce que représente cette distinction : Gradignan devient en effet la seule scène conventionnée "Musique(s)" du grand sud-ouest, reconnaissance incontestable du travail de longue haleine entrepris depuis 15 ans par la directrice, Marie-Michèle Delprat entourée de son équipe. Cette reconnaissance nationale, récompensant la pertinence de la proposition de notre établissement, constitue un objet de fierté qui rejaille sur l'ensemble des Gradignanais.

Sur la programmation elle-même, les musiques au sens large sont appelées à prendre une place encore plus éminente.

"Musique(s)" donc, mais aussi théâtre, danse, mêlant parfois subtilement les genres, à l'exemple de la récurrente exploration de "DANSONS".

La programmation fait donc place à la diversité des contenus, doublée d'une diversité de lieux : si la plupart des spectacles prennent leurs quartiers dans la salle de Mandavit ou les escapades chez nos voisins bordelais, bèglais ou canéjanais sont là pour rappeler combien la démarche se veut ouverte et multiple.

Au final, le Théâtre des Quatre Saisons, malgré la cure d'austérité imposée par l'État aux finances des collectivités, démontre par sa programmation éclectique que la culture, loin d'être une variable d'ajustement, reste l'un des plus sûrs moyens de toucher les cœurs et de relier les hommes et les femmes par-delà leurs différences.

Je vous souhaite une excellente saison, pleine de surprises et de découvertes !



Michel LABARDIN

Maire de Gradignan

Vice-Président de Bordeaux Métropole



SOMMAIRE



OUVERTURE DE SAISON	2
PRE-LUDE	4
LA SAISON	5
THÉÂTRE DE MARIONNETES...	12
FESTIVAL 30/30	30
DAN S ONS	38
METS TA NUIT... DANS LA MIENNE - JAZZ	50
TEM-PO	54
CONNAISSANCE DU MONDE	67
INFOS PRATIQUES	70

Pour l'ouverture de la saison cette année, deux propositions artistiques pour deux soirées identiques.

À l'issue de ces deux spectacles, nous vous racontons notre saison, nous vous promettons des histoires...

Marie-Michèle Delprat

Sur la page Wikipédia de Michel Drucker il est écrit que ce dernier est né un douze septembre à Vire

Anthony Poupard

Qu'espérer de mieux pour l'ouverture d'une saison théâtrale que cette «fable réaliste» narrant avec force humour et (im) pertinence les tribulations d'un acteur décentralisé et déjanté ? Les spectateurs des Quatre Saisons - et tous ceux qui ne connaissent pas encore ce très beau théâtre ! - en rêvaient, le saltimbanque de Vire l'a fait !



Pêle-mêle - dans les coulisses et sur le plateau de ce spectacle « en cours de réalisation » - on va croiser Sénèque, Thésée (celui qui, après avoir escagassé le Minotaure, croit découvrir la félonie de son rejeton Hippolyte alors qu'il ne s'agissait là que menteries de la part de Phèdre, la mythomane incestueuse, etc.), mais aussi Kévin (élève de collège qui dit pas que des

bêtises mais qui devrait ar-ti-cu-ler son texte), le Papou de l'acteur qui rêve de voir ce dernier sur le canapé rouge de Michel Drucker et... un certain Jean-machin, directeur du prestigieux Théâtre National de Paris-La-Capitale, susceptible de le programmer, sans oublier l'omnipotente Présidente de la Communauté de Communes de Condé-sur-Noireau...

Texte, mise en scène et interprétation Anthony Poupard (troupe permanente du Préau)
Son Jean-François Renet
Lumières Mickaël Pruneau
Visuels Cédric Baudu, Jeanne Roualet

ENTRÉE LIBRE | OUVERTURE DE SAISON | MERCREDI 21 SEPTEMBRE | 19 H 30 | THÉÂTRE
JEUDI 22 SEPTEMBRE | DURÉE 2H | MUSIQUE

Urbaila

Beñat Achiary • Angeli Primitivi • Julen Achiary

Au travers de ses «Arbrassons», *Urbaila*, performance visuelle et sonore, rend un vibrant hommage aux Arbailles (Arbaila), montagnes du Pays de Soule au cœur du Pays basque. Cette installation nomade tire son nom d'une sculpture créée au Parc de Mauléon à l'initiative de Hebentik - centre de création artistique et d'art populaire - et de l'artiste Mixel Etxekopar.

Sculptures sonores au procédé acoustique unique découvert et développé par José Le Piez, les Arbrassons font entendre leurs chants sous la simple caresse de la main de José et de celle de Patricia Chatelain, complice en musique sculptée du duo Angeli Primitivi qu'il forme avec elle. Beñat et Julen Achiary les accompagnent pour leur faire don du souffle de

leurs voix envoûtantes portées par le rythme inspiré des percussions du fils.

Communion libre avec les éléments de la nature, cheminement géopoétique, ce concert visuel nous enracine dans un monde fait de beauté sauvage.

PRE-LUDE

IL Y A

Bach, Beethoven, Berlioz, Bruckner, Brahms, Bizet, Bartok, Berg, Britten, Berio, Boulez, Beffa,

Il y a la cantate, la sonate, la fugue, la symphonie, le concerto, le lied, la messe, l'opéra, l'oratorio,

Il y a la musique (dite) contemporaine, sérielle, dodécaphonique, aléatoire, concrète, spectrale, électroacoustique,

Il y a les musiques (dites) actuelles, la pop, le rock, le folk, le rap, le heavy metal, la soul, le funk, la house, la techno,

Il y a Art Tatum, «Duke» Ellington, Charlie Parker, Miles Davis,

John Coltrane (Olé), Ornette Coleman,

Il y a la nouba arabo-andalouse, le tchar mezrâb persan, le raga indien, le malouf tunisien, la country américaine, l'afindrafindrao malgache,

Il y a la « chanson française », la MPB brésilienne, la « bande originale », la musique légère,

Il y a le menuet, la valse, le fox-trot, le charleston, le tango, la rumba, «le» samba, le frevo, la sevillana,

Il y a des musiques comme un cri, la seguriya, une plainte, le blues, une larme, le fado, Il y a les chansons d'amour,

Il y a l'appel du muezzin, la prière des morts, la psalmodie de l'officiant,

Il y a la musique qu'on chante en chœur ou en bande d'occasion celle qui se scande, celle qu'on accompagne en frappant dans ses mains, en tapant du pied, en criant «jasa!», en murmurant les paroles, debout, la main sur la poitrine,

Il y a des musiques à tout faire, de la musique pour tous usages : pour danser, pour se sentir ensemble, pour s'étourdir, pour se marier, pour accompagner les funérailles, pour communiquer avec les ancêtres, pour

cueillir le coton, pour appeler le troupeau, pour souligner un moment de

suspense (ou couvrir le bruit du projecteur), pour vendre des cosmétiques, pour apaiser les passagers de l'ascenseur, pour faire pleuvoir, pour arrêter la pluie, pour réveiller la nation, pour marcher au pas, pour aller à la guerre et pour célébrer la paix. Une musique vous poursuit : elle vous peine, vous terrasse, vous désespère, vous exalte, vous enivre. Une autre ne vous dit rien.

Il y a des musiques qui donnent envie de croire. Mais à quoi ?

Il y a celles qu'on écoute. Simplement. En silence. Partout où il y a des hommes, il y a de la musique."

in *Pourquoi la musique ?*

Francis Wolff - Fayard - Février 2015

PARTOUT OÙ IL Y A DES HOMMES,
IL Y A DE LA MUSIQUE.

10 ans de Musique Gli Incogniti fête son anniversaire

Cette soirée est donnée au profit de l'association ABA-Attitude, association de parents d'enfants autistes - Gujan-Mestras

Antonio VIVALDI
Sinfonia de L'Olimpidade RV 725
Allegro – Andante – Allegro

Antonio VIVALDI
Concerto pour flûte en la mineur RV 440
Allegro non molto – Larghetto – Allegro

Carl Philipp Emanuel BACH
Concerto pour violoncelle en la mineur H.432
Allegro assai – Andante – Allegro assai

Luigi BOCCHERINI
Quintette pour guitare en mi mineur G451
Allegro Moderato – Adagio – Minuetto Trio – Allegretto

Antonio VIVALDI
Concerto pour violon en ré majeur RV 725
Allegro non troppo ma vigoroso – Largo – Allegro

GLI INCOGNITI

Violon et direction Amandine Beyer
Traverso Manuel Granatiero
Violons Alba Roca, Helena Zemanova
Violon, Alto Marta Páramo
Alto Ottavia Rausa
Violoncelle Marco Ceccato
Clavecin Anna Fontana
Théorbe et guitare Francesco Romano
Violone Baldomero Barciela



Camel Zekri

Diwan • Les Arts improvisés

Guitariste et compositeur expert, Camel Zekri est l'une des figures incontournables du renouveau de la tradition Gnawa du sud de l'Algérie à laquelle il allie le répertoire Mezwed des musiques festives actuelles, rock, jazz, funk. «Passeur» entre profondeur ancestrale et modernité, il galvanise son public.

Les Gnawas - « ceux qui viennent des pays des hommes noirs » - sont ces descendants d'esclaves de l'Afrique subsaharienne, déportés par les Arabes au Maghreb et porteurs de très anciennes traditions orales.

Ainsi pour célébrer ces rituels de transe Gnawas - appelés Diwan en Algérie - se retrouvent sur le plateau quatre musiciens tradi-

tionnels, venus de Biskra (« la porte du désert » au sud d'Alger), qui mêlent le son du gembri et du quarkabou, au cuivre des trombones, saxophone, trompette, à la basse électrique et à la batterie de cinq musiciens occidentaux. Synthèse riche en symboles qui jette un pont entre héritage et contemporanéité, le tout autour de la guitare du mâallem, « le maître musicien ».



Guitare, chant	Camel Zekri
Percussion, chant	Okba Soudani
Percussion, chant	Aïssa Zekri
Chant, cornemuse, percussion	Karim Benbelkheir
Batterie	Ahmad Compaoré
Basse	Jules Bernable
Saxophone	Ilyan Zekri
Trombone	Charlie Maussion
Trompette	Jérôme Lacquet

Les Visages et les Corps

Patrice Chéreau • Philippe Calvario

Les Visages et les Corps, ce sont ceux des figures légendaires qui ont traversé la vie de Patrice Chéreau, metteur en scène de cinéma (*La Reine Margot* avec Isabelle Adjani) et de théâtre, créateur d'opéra, mais aussi le visage et le corps de Philippe Calvario, son disciple, qui remet ici en jeu, avec une infinie délicatesse et une sensibilité à fleur de peau, son ami disparu.

Se saisissant à bras-le-corps d'extraits du magnifique livre (épuisé aujourd'hui...) au titre éponyme qui retrace l'exposition que le Louvre a offerte à l'auteur de *L'Homme blessé* en 2010, le comédien se glisse dans les mots de son mentor pour porter très haut « à la première personne » sa pensée sensible et fulgurante.

De chaise en chaise, de fauteuil en fauteuil, sous l'éclairage vacillant de lucioles vivantes, Jon Fosse, Hervé Guibert, Marianne Faithfull,

Bernard-Marie Koltès, Jean Genêt, renaissent devant nous par la seule magie du verbe de l'auteur réincarné. *Ceux qui m'aiment prendront le train...* Moment rare de partage artistique traversé par une humanité portée à son incandescence.



Mise en scène et jeu
Lumières
Musique
Régie générale

Philippe Calvario
Bertrand Couderc
Mitja Vrhovnik Smrekar
Aurélien Amsellem



A Fancy

Musiques de scène anglaises au temps des Stuart

Locke • Purcell

Le Caravansérail • Bertrand Cuiller • Céline Scheen

Quand Bertrand Cuiller, claveciniste reconnu, crée sa formation en 2014, il lui choisit un nom de Palais mythique ouvrant l'imaginaire à toutes les rencontres humaines et musicales. Avec la complicité de la soprano Céline Scheen, il présente des musiques de scène de la fin du XVII^e siècle anglais.

Londres, fin du XVII^e. Shakespeare, le créateur du Globe Theatre, s'en est allé mais le théâtre lui est bien vivant et ne peut se passer de musique. Matthew Locke revisite *The Tempest* du maître de Stratford-Upon-Avon qu'il publie accompagné de *Psyche* sous le titre de *L'Opéra anglais*. Louis Grabu, le Français de Londres, immerge dans *Albion et Albanus* tandis qu'Henry Purcell avec son *Timon of Athens* ouvre grand à son tour les portes de l'Opéra anglais.

A Fancy, cette fantaisie anglaise interprétée par les instrumentistes à cordes et leur chef-claveciniste, se compose d'extraits du Masque (genre typiquement anglais parlé-chanté qui annonce l'Opéra) emprunté librement aux compositeurs d'outre-Manche. Ces musiques d'un autre temps redeviennent nôtres.

Airs et pièces orchestrales extraits de
Matthew Locke *The tempest, Psyche, The Rare Theatrical* Louis Grabu *Albion and Albanus*
Henry Purcell, John Blow, G.B.Draghi *The Theater of Music* Henry Purcell *Timons of Athens, Abdelazer*

Clavecin et direction Bertrand Cuiller
Soprano Céline Scheen
Violons Stéphane Dudermeil, Claire Létoré
Alto Marta Paramo
Flûte et basson Mélanie Flahaut
Basse de viole Isabelle Saint-Yves
Théorbes André Henrich

La Soirée des Musiciens

Proxima Centauri
Ensemble instrumental Ars Nova
Quatuor Tana



Pour cette première édition du Festival des Arts de Bordeaux, que rêver de mieux que sa mise en musique par trois formations connues du public des Quatre Saisons. Proxima Centauri (*Entrelacs*, en janvier prochain), associé à l'ensemble Ars Nova, propose un savoureux cocktail composé de la jeune création contemporaine alliée aux figures mythiques de Steve Reich et Iannis Xenakis. Quant au Quatuor Tana (*Il se trouve que les oreilles n'ont pas de paupières*, en octobre dernier), il révolutionne littéralement le genre.

Placées sous le signe d'une inventivité stimulée par les ressources des nouvelles technologies, les propositions des deux premiers ensembles se plaisent à mêler les valeurs avérées de la musique contemporaine (Reich et Xenakis) aux expérimentations d'autres compositeurs ta-

lentueux (Hebert Vasquez et, en création mondiale, Rodrigo Lima).

Dans la même lignée, le quatuor à cordes Tana joue (Juan Arroyo et Christophe Havel) sur des instruments délibérément « trafiqués » par d'ingénieux dispositifs électroniques.

PROXIMA CENTAURI	ENSEMBLE INSTRUMENTAL ARS NOVA	QUATUOR TANA
Direction artistique & saxophones Marie-Bernadette Charrier	Direction musicale Philippe Nahon	Violons Antoine Maisonhaute
Électronique Christophe Havel	Harpe Aïda Aragoneses Aguado	Pieter Jansen
Piano Hiromi Sakaguchi	Trompettes Fabrice Bourgerie	Alto Maxime Desert
Percussions Clément Fauconnet, Simon Lacouture, Mathieu Ben Hassen	Pierre Gillet	Violoncelle Jeanne Maisonhaute
Flûte Sylvain Millepied	Violons Marie Charvet	Création lumières Jean-Pascal Pracht
Voix Géraldine Keller, Muriel Ferraro	Catherine Jacquet	
	Flûte Pierre-Simon Chevry	
	Percussions Isabelle Cornéllis	
	Hautbois Baptiste Gibier	
	Trombone Patrice Hic	
	Clarinette Éric Lamberger	
	Tuba Philippe Legris	
	Piano Michel Maurer	
	Contrebasse Tanguy Menez	
	Cor Patrice Petitdidier	
	Basson Philippe Récard	
	Alto Alain Tresallet	
	Violoncelle Isabelle Veyrier	

Paysages de nos larmes

Matéi Visniec • Éric Deniaud

Dans un placard-castelet, un pantin de bois articulé. C'est la marionnette de Job, archétype du Juste que Satan voulut mettre à l'épreuve. Trois danseurs-manipulateurs, un musicien bruiteur, la voix d'un acteur hors champ, les vidéos des paysages intérieurs de l'homme brisé, des figures masquées et des objets-ville à agencer donnent vie à cette envoûtante composition.

Cet alliage crée un poème visuel et sonore qui distille les pensées de l'homme « intranquille » n'ayant pas renoncé à l'espérance. C'est cette force interne qui fait que Job supporte la perte de ses enfants et les affres de la destruction. Un univers somptueusement sombre éclairé par le fol espoir. Comment ne pas voir dans ce spectacle, traduit aussi en libanais, la métaphore du drame qui se joue aux frontières de la Syrie ?

Les matériaux des images vidéo, ceux de la marionnette et objets manipulés, la matière musicale sculptée en live, rentrent en résonance avec les mots du récit à prendre eux aussi comme matériaux sonores. De cette matière poétique en fusion, Job renaîtra de ses cendres.

THÉÂTRE
DE MARIONNETTES
DE PAPIER SCULPTÉ
D'OBJETS
ENTRE OMBRES
ET LUMIÈRES

CE TEMPS FORT - < ESTAMPILLÉ TOUT PUBLIC > ET
NON < RÉSERVÉ AU JEUNE PUBLIC > - CONSACRÉ
À UN ART POPULAIRE AUX ANTIPODES DES
REPRÉSENTATIONS FIGÉES QUI S'Y ATTACHENT,
EST À SAISIR COMME UNE BELLE INVITATION AUX
ÉCHANGES ENTRE GÉNÉRATIONS.

Mise en scène **Éric Deniaud**
Texte **Matéi Visniec**
Musique **Dominique Pifarély**
Voix **Roger Assaf**
Avec **Aurélien Zouki, Marielise Youssef Aad,
Dana Mikhail, Dominique Pifarély**
Création sonore **Christophe Hauser**
Création lumières **Riccardo Clementi**
Scénographie, marionnettes et vidéo **Éric Deniaud**
Assistante construction et vidéo **Tamara Badreddine**
Collaboration artistique **Cécile Maudet, Lena OsseyranAhmad Khouja**

Far Away

Andersen • Grimm
Bolshoi Puppethéâtre
Anna Ivanova-Brashinskaya



S'inspirant d'Andersen, *Les Cygnes sauvages*, et des frères Grimm, *Six Cygnes*, la metteuse en scène russe du Bolshoi Puppethéâtre de Saint-Petersbourg met en jeu un conte initiatique. Entre marionnettes et danse moderne, *Loin, très loin*, nous projette au cœur d'un drame familial moderne : comment, « métamorphosés » en cygne par leur marâtre, les six frères de la petite Elisa vont-ils pouvoir retrouver leur apparence ?

Les contes ont l'air puéril seulement aux yeux d'adultes à l'intelligence « bornée » par la raison, alors qu'il n'y a pas plus « sérieux » que le message qu'ils véhiculent ! Certes ils nous parlent de métamorphoses, mais ce contenu apparent recouvre des vérités codées qui en disent long sur nos relations à nous-mêmes et aux autres.

Ainsi, pour contrecarrer le sort maléfique, les garçons devront faire face. Ce combat pour construire une identité qui soit la leur s'accompagne d'épreuves. « Théâtre physique » chorégraphié qui utilise la richesse des kokoschkas (marionnettes dont la tête est celle de l'acteur) pour donner du corps à cette épopée.



Création Bolshoi Théâtre, marionnettes (BTK), St-Petersburg, Russie
Direction Anna Ivanova-Brashinskaya
Mise en scène Vitalia Samuilova
Chorégraphie Tatjana Gordeeva
Son Anatoly Gonje
Lumières Anastasija Kuznetsova
Avec Maria Batrasova, Natalia Sizova, Anatoly Guschin, Denis Kasatchuk, Mikhail Lozhkin, Vassilisa Ruchinskaya, Renat Shavaliyev, Ales Snopkovsky, Ivan Solntsev, Dmitry Tchupakhin

Ravie

Sandrine Roche • Les Lubies



Lorsqu' « ils sont tombés » sur *Ravie* de Sandrine Roche (Editions Théâtrales Jeunesse – 2014), les deux complices n'en crurent pas leurs yeux : il y avait, dans ce remake de *La chèvre de monsieur Seguin*, toute l'impertinence rêvée qui ouvrirait à la vraie vie. Et comme l'auteur de *La Recherche du temps perdu*, ils s'en sont emparé avec gourmandise.

Si Blanquette - la septième chèvre du (trop) sage Seguin qui passant son temps à pontifier s'empêchait ainsi de vivre - connaîtra sans doute le même sort que sa consœur inventée par Daudet, le chemin qui l'y mènera sera des plus exaltants : elle veut rencontrer le loup et rien ne l'en dissuadera ! Emoustillée par les récits palpitants de ses aînées qui viennent, la nuit, lui susurrer com-

bien le loup, si effrayant soit-il, est séduisant, elle ne résistera pas au chant des sirènes de son désir. Si la chute peut paraître cruelle, l'itinéraire suivi est fondateur : les conteurs, comme l'écrivait André Breton en parlant de Lewis Carroll, ont-ils d'autres horizons que d'être de joyeux « maîtres d'école buissonnière » ?



Mise en œuvre Sonia Millot, Vincent Nadal
Blanquette Elise Servières
Monsieur Seguin, le chœur des chèvres, les chamois, les didascalies Sonia Millot, Vincent Nadal, Hervé Rigaud
Création sonore Hervé Rigaud
Création lumières & régie Cédric Queau

Dark Circus

Pef • Stereoptik

Drôle de cirque pas drôle du tout que ce cirque en noir et blanc qui, pour attirer le public, met en avant les malheurs qui l'attendent ! Et ce ne sont pas des mots en l'air : trapéziste, dompteur, femme canon vont connaître les destins tragiques annoncés... Jusqu'à ce qu'une certaine boule rouge fasse irruption et redonne à tous d'éclatantes couleurs.

Un conte sur la genèse du cirque, réalisé par Romain Bermond et Jean-Baptiste Maillet à partir d'un (court) écrit du facétieux Pef (auteur du *Prince de Motordu*). En effet, il suffit de ne pas voir plus loin que le bout de son nez pour saisir que cette petite boule rouge qui brille n'est autre que celle du nez du clown, l'Enchanteur d'un monde désenchanté.

La vie retrouvée se donne à voir en stéréoscopie : dessins, vidéo, théâtre d'objets, et musiques étant créés en live sur le plateau et projetés en direct. Le spectateur navigue en toute liberté entre la « fabrique » - sous ses yeux - et le film animé quasi muet mais « parlant » à chacun sur grand écran.

Création Festival IN d'Avignon 2015.



Création et interprétation Romain Bermond, Jean-Baptiste Maillet
D'après une histoire originale de Pef
Regard extérieur Frédéric Maurin
Régie générale Arnaud Viala en alternance avec Frank Jamond



Jeune orchestre de l'Abbaye aux Dames Amandine Beyer

C.P.E. Bach • Witt • Haydn

Plus de vingt ans après la création du prestigieux Festival de Saintes, le Jeune Orchestre de l'Abbaye (JOA), formation unique en Europe composée de jeunes musiciens en fin d'études ou début de carrière dont la vocation est l'interprétation du répertoire classique et romantique sur instruments d'époque, poursuit sa collaboration avec des chefs prestigieux. Amandine Beyer, violoniste baroque de renommée internationale, aura le soin de le diriger.

Si la programmation originelle autour de la musique baroque a porté sur les fonts baptismaux sa réputation d'excellence artistique, elle s'est élargie à d'autres musiques, accueillant un vivier de jeunes talents trouvant dans les jardins de cette abbaye le lieu idéal pour cultiver leur créativité.

Le violon d'Amandine Beyer - amie des Quatre Saisons - dirigera le JOA pour un programme classique/pré-classique réunissant Carl Philipp Emanuel Bach, Friedrich Witt et Joseph Haydn.

Carl Philipp Emanuel Bach *Symphonie en sol majeur, WQ 183/4*
Friedrich Witt *Symphonie « Jena » en ut majeur*
Joseph Haydn *Concerto pour violon n°4 en sol majeur, Hob, Vlla/4*

Direction **Amandine Beyer**

R.A.G.E.

Cie Les Anges au Plafond
Camille Trouvé • Brice Berthoud



Mirage d'un titre qui reflète la magie de cette forme marionnettiste de haut vol traitant elle-même de manipulation et de fascination pour la figure du double. Ses quatre lettres énigmatiques contiennent initialement un secret qui nous sera délivré au cours du voyage en apesanteur poétique. Celui du mensonge réel dont a usé un écrivain pour duper les Goncourt...

La Cie Les Anges au Plafond revient au Quatre Saisons après nous avoir éblouis (sic) avec *Les Mains de Camille* qui contenait l'itinéraire - rendu chaotique par la censure - de la sculptrice de génie qu'était Camille Claudel, jeune-femme qui avait osé défier les codes de son temps. Second volet de ce diptyque sur le thème de la censure, *R.A.G.E.* met en scène les tribula-

tions d'un écrivain de génie qui pour retrouver l'inspiration s'est métamorphosé en un autre, et ce à la barbe de tout le monde, littéraire ou pas ! Fantastique arnaque traduite par les non moins fantastiques marionnettes de papier mises magiquement en musique. Un très, très grand moment.

Mise en scène **Camille Trouvé**
Dramaturgie **Saskia Berthoud**
Scénographie **Brice Berthoud assisté de Margot Chamberlin**
Avec **Brice Berthoud, Jonas Coutancier, Yvan Bernardet, Xavier Drouault en alternance avec Gilles Marsalet, Piero Pépin, Hélène Maniakis en alternance avec Noëmi Waysfeld**
Création sonore **Piero Pépin, Xavier Drouault, Antoine Garry**
Création lumières **Nicolas Lamatière assisté de Quentin Rumeau**
Création images **Marie Girardin, Jonas Coutancier, Vincent Muteau**
Création costumes **Séverine Thiébault**
Création marionnettes **Camille Trouvé avec d'Armelle Marbet et Amélie Madeline**
Regard magique **Raphaël Navarro**
Construction décors **Les Ateliers de la MCB, scène nationale de Bourges**
Accessoires et mécanismes de scène **Magali Rousseau**

Carte blanche au Cirque Romanes

Cirque & danse tziganes

L'accueil sans « pré-jugés » du mode de vie nomade, le partage de valeurs humanistes, l'intérêt pour la culture de ce peuple tzigane qui au-delà de la richesse du folklore qui l'entoure est porteuse d'une vitalité communicative, constituent les fondements de la relation privilégiée avec le clan des Romanes.



Loin des représentations réductrices du cirque et du peuple tzigane, invités à mettre nos pas dans ceux de ce peuple épris de liberté, nous voguons en apesanteur traversés par les images des films d'Emir Kusturica, *Le Temps des Gitans* et *Chat noir, chat blanc*.

Accueilli en hivernage d'octobre 2016 à février 2017 aux Terres Neuves à Bègles, le cirque Romanes est une invitation à partager sans retenue ce voyage chaleureux et convivial en « terres » tziganes.



Une autre Odyssée

Monteverdi • Markéas
Ensemble La Main Harmonique
Frédéric Bétous

Cette *autre Odyssée* n'est plus celle célébrée par les poètes de la Renaissance (« Heureux, qui comme Ulysse, a fait un beau voyage »), mais bien celle d'un embarquement ad vitam aeternam pour un voyage sans retour, celui emprunté sur des embarcations de fortune par des milliers de désespérés prêts à tout pour fuir l'horreur. Ce *Requiem pour les migrants morts en mer Méditerranée* résonne comme un chant sensible dédié à leur mémoire.



La mer Egée... Comment pouvoir imaginer que ce nom, évoquant le Chant des Sirènes de la mythologie grecque sur fond enchanteur du bleu profond des Cyclades, soit devenu celui d'un cimetière marin où gît nombre de migrants ?

Les lamenti de Monteverdi et Gesualdo sont au cœur des compositions d'Alexandros Markeas

où œuvres polyphoniques de la Renaissance, plaintes traditionnelles méditerranéennes et sonorités actuelles se conjuguent. Les textes poétiques d'Erri de Luca et Yánnis Rítsos constituent le livret de cet hymne vibrant d'humanité, interprété par six chanteurs et un trio musical donnant à voir et à entendre l'exclusion.



Textes Erri De Luca, Yánnis Rítsos,
poésies traditionnelles grecques et africaines
Conception et musique Alexandros Markeas
Scénographie et lumières Bruno Graziani
Musiques Créations originales d'Alexandros Markeas
et œuvres de la Renaissance

ENSEMBLE LA MAIN HARMONIQUE

Direction musicale Frédéric Bétous
Sopranos Laura Cartier, Amandine Trenc
Contre-ténor Frédéric Bétous
Baryton Romain Bockler
Basse Marc Busnel
Saxophones Alexandre Souillart
Viole de gambe Mathilde Vialle, Myriam Rignol

Le Tango d'Ulysse

Tomás Gubitsch

Tango et Ulysse... Deux noms qui résonnent comme une invitation au voyage, l'Argentine et la Grèce réunies dans le même désir d'évasion. Mais l'Odyssée dont il est question ici vibre d'échos moins euphorisants... Ceux des chemins de l'exil que, de Buenos Aires à Paris, le guitariste-compositeur Tomás Gubitsch a empruntés pour fuir la junte militaire du général Videla. Ce concert est né de son histoire.

Quand Ulysse après son long voyage revient à Ithaque, il n'est pas « reconnu ». Son apparence de mendiant lui offre un poste d'observation qui va lui permettre de séparer le bon grain de l'ivraie. Ainsi l'exil peut-il prendre plusieurs visages. Tel Ulysse, celui vécu par l'artiste est associé au privilège des vraies rencontres.

S'entourant de complices, Tomás Gubitsch convoque les voix de Marilu Marini, Angélique Ionatos, John Greaves pour donner à entendre celles de ses amis poètes : Louis Borges, Julio Cortazar, Jorge Fondebrider, Dylan Thomas ou l'auteur d'*Ithaque*, Kavafis.



Compositions et guitare	Tomás Gubitsch
Contrebasse	Eric Chalan
Bandonéon	Juanjo Mosalini
Violoncelle	Vincent Segal
Violon	Sébastien Surel
Mise en son	David Gubitsch
Co-écriture et collaboration artistique	Katia Hernandez



DÈS 4 ANS | VENDREDI 16 DÉCEMBRE | 10 H 0 0* & 14 H 0 0* | THÉÂTRE
SAMEDI 17 DÉCEMBRE | 17 H 0 0 | * SÉANCES SCOLAIRES
DURÉE 50 MIN

Leeghoofd

Tuning People & Kinderenvandevilla

Drôle de titre (« Idiot » en néerlandais) pour un spectacle très drôle... et pas du tout idiot ! Si Lewis Carroll avait débuté les aventures d'Alice par un lapin blanc qui allait transformer sa vie, Tuning People, collectif d'artistes désobéissants à souhait, allié à Kinderenvandevilla, compagnie prête à toutes les aventures, a eu l'idée abracadabrantese de couvrir la tête d'un petit garçon d'un énorme ballon blanc. De quoi le métamorphoser...

C'est fou comme changer de tête peut changer le monde ! Isolé dans un univers qui n'a pas de « sens », il ressent de drôles de sensations. Devant se construire ses propres yeux, oreilles, bouche et nez - tout ce qui sert à découvrir - il se saisit des objets qui traînent pêle-mêle. Autocollants, entonnoirs, chaussettes de foot, et autres matériaux feront l'affaire...

Spectacle musical et théâtral à prendre comme une « ré-création » pleine de fantaisie réjouissante. Une fête des sens pour les tout-petits... et pour les grandes personnes qui se souviendront « miraculeusement » qu'elles ont été elles aussi des enfants !



Mise en scène Jef Van Gestel
Avec Roel Swanenberg, Robbert Vervloet
Son Wannes Denner
Costumes Maartje Van bourgogne
Lumières et technique Jean-Lou Caglar
Conseil mouvements Karolien Verlinden

MUSIQUE | 14 H 00*
10 H 00* & 18 H 00
10 H 00*, 14 H 00* & 19 H 00
10 H 00*
DURÉE 30 MIN

MARDI 3 JANVIER
MERCREDI 4 JANVIER
JEUDI 5 JANVIER
VENDREDI 6 JANVIER

DÈS 18 MOIS
* SÉANCES SCOLAIRES

La Campagne en secret

François Cheng • Cie Les Bruits de la Lanterne

Le jeune enfant et le poète partagent un regard singulier sur le monde : ils le dévorent de leurs yeux et oreilles pour «faire sens» des moindres sensations. Séduits par les capacités de contemplation et de rêve du petit d'homme, Les Bruits de la Lanterne lui offrent en pâture une gamme d'expériences sensibles où, immergé dans un monde poétique, il va s'en donner à cœur joie.

Pendant que les lanternes vives et magiques projettent sur un écran géant leurs images floues ou nettes d'une campagne ainsi transfigurée, pendant qu'un petit train lumineux progresse lentement sur un chemin de nature, les ombres et lumières «extra-ordinairement» grossies dessinent avec les matières sonores créées par les instruments (flûte traver-

sière, contrebasse et percussions) et la voix en live des deux artistes, un univers onirique enchanteur.

En proposant une écriture nourrie de lenteur et silence contemplatifs, la poésie de François Cheng ajoute à ce paysage sonore et visuel sa touche de merveilleux.



Musique Jean-Claude Oleksiak
Poésie François Cheng
Comédie et chant Catherine Morvan
Lumières Xavier Bravin



Schubert Brahms Schoenberg

Jean-François Heisser • Marion Tassou

Après les partitions de Schubert et Brahms, l'œuvre emblématique de Schoenberg délivrera la force émotionnelle de son *Pierrot Lunaire*. Cette création, qui a vu le jour dans le Berlin interlope brillant et libéré de l'année 1912, annonce les révolutions picturales (cubisme, expressionnisme) et littéraires (dadaïsme) qui vont bousculer le vieux monde. Ce mythe de Pierrot, contraint de sacrifier son cœur à la société bien-pensante, la lune infidèle et moqueuse incarnée par Colombine le délaissant, entre en résonance avec les tourments de son auteur.

À partir du livret du poète décadent Albert Giraud, adapté en allemand dans une version violente par Otto Erich Hartleben, Arnold Schoenberg a inventé là le Sprechgesang, technique du parlé-chanté, posant un véritable défi

à l'interprète soprano. Quant au brio de l'écriture instrumentale, il transcende la couleur cabaret commandée par l'actrice Albertine Zehme à l'origine du projet.

Franz Schubert *Rondeau brillant pour violon et piano en si mineur (op.70)*
Johannes Brahms *Trio pour piano et cordes N°1, en si majeur (op.8)*
Arnold Schoenberg *Pierrot Lunaire (op.21)*
Cycle de trois fois sept poèmes d'après Albert Giraud, pour voix et cinq instrumentistes

Soprano Marion Tassou
Piano Jean-François Heisser
Violon Pierre Fouchenneret
Violoncelle Victor Julien-Laferrrière
Flûte et clarinette distribution en cours

L'Arche part à huit heures

Ulrich Hub
Cie La Petite Fabrique

Quand Dieu, décidément bougon, refait le coup du Déluge, ça met en ébullition la communauté en queue de pie installée sur la banquise : ils sont trois pingouins pour deux places dans l'Arche qui doit lever l'ancre à huit heures pétantes ! L'histoire - sacrée meilleure pièce pour la jeunesse - aborde le bestiaire du questionnement philosophique dans une mise en scène très tonique.

Comment, confronté à une colombe intraitable qui ne veut pas s'en laisser « conter », se convaincre qu'on ne peut abandonner le troisième larron au triste sort qui va le submerger ? Sous couvert d'un humour pétillant sont évoquées en filigrane les questions existentielles de la croyance, de la culpabilité, et les vertus de la désobéissance civique.



Betty Heurtebise, exploratrice du répertoire pour la jeunesse (*Le Pays de rien*), imagine une « divine mise en scène ». S'appuyant sur des vidéos, des musiques électro-pop et de drôles de pingouins, elle embarque petits et grands à bord de cette « arche » fantasque.

Mise en scène Betty Heurtebise
Scénographie Damien Caille-Perret
Avec Stéphanie Cassignard, Alexandre Cardin, Sarah Leck, Julie Menut
Collaboration artistique et médiation Aurélie Armellini
Traduction Jeanne-Lise Pépin
Vidéo Valéry Faidherbe, Sonia Cruchon
Lumières Jean-Pascal Pracht
Son Nicolas Barillot
Musique et Chanson Chazam
Costumes Hervé Poeydomenge
Maquillage Elsa Gendre
Régie générale, régie lumière et vidéo Véronique Bridier, Manu Bassibé, Pierre Crasnier
Régie son Nicolas Barillot, Sylvain Gaillard, Loïc Lachaise
Régie plateau Jean-Luc Petit
Construction décor Les ateliers de construction Moulin du Roc, scène nationale de Niort

FESTIVAL 30/30

RENDEZ-VOUS NON CONSENSUEL	
LES RENCONTRES DE LA FORME COURTE INITIÉES PAR JEAN-LUC TERRADE	
EXHALENT DES SENTEURS DÉLICIEUSEMENT ICONOCLASTES	
SOIRÉE DE QUATRE SPECTACLES EXPLOSIFS !	

DarkRise

Aurélien Dougé

Ce voyage chorégraphique au bout de la nuit prend la forme d'une lutte « à mort » entre ombres et lumières. S'extirpant peu à peu des ténèbres qui menacent de l'engloutir, le corps du danseur pulse superbement. Et quand bien même le combat serait-il inégal et son devenir à lui éphémère, la beauté des figures nous immerge dans une expérience sensorielle unique.

Engagé corps et âme dans cette performance dansée sur fond de musique mêlant le baroque à l'électro-expérimentale, Aurélien Dougé nous fait entendre la voix intérieure d'un corps menacé de finitude et qui se métamorphose, comme sublimé par la grâce.

The Wheels Orchestra

Nicolas Barrot

Déambulation dans une installation d'antiques magnétophones à bandes, suspendus ou posés au sol, diffusant « en boucles » des discours sur la musique ou les arts du Parti Socialiste de la Belle Epoque et de Malraux en 1964 ; suivie d'un concert alliant l'expérimentation la plus débridée et le rock le plus sauvage pour créer le dub à partir de boucles préenregistrées.

Et qu'il s'agisse du parcours totalement improbable au milieu de bandes magnétiques foisonnantes et bavardes qui saturent l'espace, ou bien du concert « débridé » sans instrument mais avec des sons apocalyptiques déroulés sur des bandes magnétiques et mixés en temps réel par des chercheurs en blouses blanches, les sensations sont « in-ouïes ».



Milieu

Renaud Herbin

Perché au-dessus d'un cylindre métallique de plus de trois mètres de haut, le marionnettiste prométhéen manipule sa créature de bois articulé. Actionnée par des fils lumineux qui la relie à lui, elle s'ébat pour tenter désespérément d'échapper à son « milieu ».

Entre fable métaphysique et danse liturgique, entre écho du *Dépeupleur* de Beckett et performance physique, les yeux des spectateurs oscillent « à hauteur » de la créature dans laquelle ils peuvent saisir leur propre reflet désarticulé. Expérience des plus troublantes.

Mechanics

Sylvain Rifflet

Saxophoniste, clarinetiste mais avant tout électron libre d'un jazz qui s'inscrit délibérément en marge des codes, adepte du mélange créatif des genres, Sylvain Rifflet occupe une place à part dans le paysage musical. Les rouages des « mécaniques » à l'œuvre nous entraînent vers des mélodies dont les courroies s'emballent subitement pour nous électriser sous l'effet hypnotique de cadences d'enfer.

Jazz, électro, rock, sons métalliques, les arrangements oscillent entre envolées lyriques, rythmes syncopés et sonorités minimalistes. Formidablement inventive, sa musique répétitive naît d'une symbiose originale avec trois complices - flûtiste, guitariste et percussionniste - qui participent ensemble à la genèse de ces textures envoûtantes pour créer l'« in-entendu ».

Entrelacs :: Geflecht

Obst • Herrmann • Obermüller • Foures • Cendo • Maïda
Proxima Centauri • Ensemble E-Mex

Deux formations de renommée internationale, partageant en commun un goût profond pour la musique contemporaine, se retrouvent autour de six œuvres en création mondiale. Après l'Allemagne (Cologne et Berlin), c'est à la France de les accueillir ; d'abord sur ce plateau à l'acoustique exceptionnelle des Quatre Saisons, et ensuite au Goethe Institut de Paris.

Ces onze musiciens originaires de France et d'outre-Rhin font vivre, animés par la même passion et la même exigence, des propositions écrites spécifiquement pour eux par Michael Obst, Torsten Herrmann, Karola Obermüller, Henry Foures, Raphaël Cendo, et Clara Maïda. À l'unisson des uns des autres, ils aditionnent leurs compétences pour donner cette œuvre unique.

Bel exemple de ce que l'Europe pourrait généraliser en termes de coopération culturelle, Entrelacs :: Geflecht - titre bilingue qui annonce par un effet de miroir ce maillage original entre ces deux ensembles, l'un français, l'autre allemand - nous embarque littéralement dans son univers sonore amplifié par une scénographie lumineuse. « Une invitation au voyage de l'autre côté du miroir... »

PROXIMA CENTAURI
Direction artistique & saxophones Marie-Bernadette Charrier
Percussions Clément Fauconnet
Dispositif électronique Christophe Havel
Flûte Sylvain Millepied
Piano Hilomi Sakaguchi

ENSEMBLE E-MEX
Direction artistique et piano Christoph Maria Wagner
Piano Martin Von Der Heydt
Flûte Evelin Degen
Clarinettes Joachim Striepens
Violon Kalina Kolarova
Alto Konrad Von Coelln
Violoncelle Burkart Zeller
Percussions Michael Pattmann

À bien y réfléchir, et puisque vous soulevez la question, il faudra quand même trouver un titre un peu plus percutant

26 000 Couverts • Philippe Nicolle

À plus d'un « titre », cette -fausse- répétition d'une -vraie- représentation s'apparente à ces poupées russes qui, en se désembôitant, libèrent leurs secrets. En effet la « troupe de théâtre de rue » qui occupe le plateau est sensée présenter son travail de sortie de résidence, ce qui va donner lieu à de drôles de quiproquos mâtinés de réflexions sur la création artistique... Au théâtre où réside la fiction ? Où se loge la vraie vie ?

Quand on saura que le thème représenté par cette « procession funèbre » fictive (?) est ni plus ni moins « la mort aux trousse », on comprendra que l'enjeu est tout sauf mineur ! De ce spectacle soi-disant en train de se faire, de ce faux « work in progress » en jargon

théâtral, on ressort enivrés, déboussolés : on ne sait plus où on habite ! Est-on le faux spectateur (salle éclairée) venu entendre de vrais comédiens parler de leur création à venir ? Où est-on le vrai spectateur assistant en direct à une fausse-vraie représentation théâtrale ?

Mise en scène Philippe Nicolle assisté de Sarah Douhaire
Écriture collective sous la direction de Philippe Nicolle avec l'extraordinaire collaboration de Gabor Rassov
Avec Kamel Abdessadok, Christophe Arnulf, Aymeric Descharrières, Servane Deschamps, Pierre Dumur, Olivier Dureuil, Anne-Gaëlle Jourdain, Erwan Laurent, Michel Mugnier, Florence Nicolle, Philippe Nicolle, Laurence Rossignol, Aymeric Descharrières, Erwan Laurent
Création musicale Hervé Dilé, Michel Mugnier, Laurence Rossignol
Technique Michel Mugnier
Construction Hervé Dilé, Michel Mugnier, Laurence Rossignol
Création costumes Laurence Rossignol avec Camille Perreau et Sigolène Petey
Création lumières Hervé Dilé
Postiches Céline Mougel
Coordination compagnie Lise Le Joncour

Orlando Poleo Reynier Silegas Ramirez Orlando Valle «Maraca» & Le Big Band Côte Sud

Lorsqu'un jazz band - composé de vingt-deux jazzmen aquitains et reconnu comme l'unique big band français à pouvoir interpréter de manière aussi authentique la musique cubaine - invite un flûtiste et un percussionniste cubains d'exception pour s'emparer d'une figure de légende du jazz - Beny More - cela donne un concert... exceptionnel !

Descendant d'esclaves, Beny More concentre en son nom toute l'histoire du Jazz. Sa voix sensuelle aux tonalités mélancoliques, son engagement auprès de la révolution cubaine (concerts gratuits dans le cadre de la campagne d'alphabétisation), son existence brève, les funérailles nationales qui l'ont conclue, et son influence sur les grands orchestres de jazz

nord-américains, tout concourt pour faire de lui une figure emblématique du Latin jazz. Sous la direction du trompettiste et arrangeur Pascal Drapeau, le chanteur dacquois de Big Band Côte Sud, Alfredo Garcia - originaire de La Havane, son grand père était ami intime de Beny More - mêle sa voix chaude aux instruments dédiés à la renaissance du jazz cubain.

LES INVITÉS

Flûtes Orlando Valle "Maraca"
Tumbadora Orlando Poleo
Chant Reynier Silegas Ramirez

BIG BAND CÔTE SUD

Direction, trompette Pascal Drapeau
Chant Alfredo Garcia
Saxophones Jean Garrouteight, Didier Grégoire, Sylvain Gutierrez, Pierre Vignacq, Franck Loubere, Michel Lesgourges
Trompettes Jean Aguerre, Yves Labadie, Pascal Lacouture, Dominique Lauga
Trombones Jean-Pierre Caup, Philippe Dudon, François Darrigan, Pierre Vergez
Section rythmique Didier Datcharry (piano), David Faury (contrebasse, basse électrique), Benoit Simon (batterie), Pedro Santovenia (bongos et flûte), Eric Oberle (tumba)

J'ai trop peur

David Lescot

C'est dur de grandir... L'idée qu'à la rentrée on va se retrouver en 6^e peut suffire à pourrir l'été ! Et quand on a une mère attentionnée - qui prescrit l'aide d'un garçon de 3^e pour dédramatiser la situation - on atteint les sommets de l'apocalypse ! L'auteur metteur en scène réalise un récit initiatique profondément drôle... et drôlement profond.

Mine de rien, David Lescot ne se contente pas de jouer avec les avatars du désir généré par un rite de passage aux allures angoissantes. Il en profite pour rappeler que « tout est langage ». Ainsi prête-t-il aux trois enfants (Moi, 10 ans et demi ; Francis, 14 ans ; et Ma petite sœur, deux ans et demi) la langue spécifique à leur pensée. D'où un florilège d'expressions idiomatiques hilarantes propres à chaque âge.



Pour montrer que ce langage dépend aussi de la personnalité de chacun, les trois comédiennes ont appris tous les rôles qu'elles tirent au sort avant d'entrer en scène. Tous les bruits et musiques sont assurés par elles et participent de ce spectacle à pleurer... de rire.

Texte et mise en scène David Lescot
Assistante mise en scène Véronique Felenbok
Scénographie François Gautier Lafaye
Avec Suzanne Aubert, Camille Bernon, Elise Marie Lyn Thibault, Marion Verstraeten (en alternance)
Lumières Romain Thévenon

En attendant Godot

Samuel Beckett

Jean Lambert-Wild • Lorenzo Malaguerra • Marcel Bozonnet

Personnages phares du théâtre de Beckett, Vladimir et Estragon renaissent dans la peau de deux comédiens africains, inscrivant d'emblée la portée universelle de cette fable poétique dans notre contemporanéité. Qui sont ces migrants en attente au milieu de nulle part d'un événement providentiel qui les arracherait à une existence sans horizon ?

Cette mise en scène imaginée à trois révèle l'idée qui la sous-tend : le théâtre se doit d'être collectif s'il entend porter un message politique qui rassemble au lieu de hiérarchiser. Ainsi l'absurdité est-elle assumée par une Trinité comme pour souligner en creux que le ciel étant définitivement vide, la recherche répétitive de sens se heurtant à l'épais silence, seul

le lien avec l'autre peut tenter de donner sens au non-sens.

De même que Beckett magnifie le vide d'un décor minimaliste pour rendre atemporel son propos, aucune musique, aucune vidéo, aucune technologie, ne vient ici combler la vacuité pesante de paroles qui résonnent comme les notes d'une partition lancinante.



Mise en scène Jean Lambert-Wild, Lorenzo Malaguerra, Marcel Bozonnet
Avec Fargass Assandé, Marcel Bozonnet, Lorenzo Malaguerra, Michel Bohir, Jean Lambert-Wild, Lyn Thibault
Lumières Renaud Lagier
Costumes Annick Serret-Amirat
Création maquillages & perruques Catherine Saint-Sever
Bruitage Christophe Farion
Régie générale Thierry Varenne, Patrick Le Mercier
Assistante Alicia Karsenty
Habilleuse, maquilleuse Maud Dufour
Construction du décor Les ateliers de la Comédie de Caen, Benoît Gondouin





DANSONS

CE TEMPS VISUEL ET SONORE - MUSIQUE ET DANSE, DEUX ARTS CHORÉGRAPHIÉS DANS LE MÊME ÉLAN - BOUSCULE LES <FRONTIÈRES> POUR NOUS INTRODUIRE DE PLAIN-PIED DANS LE VIF DU SUJET CONTEMPORAIN.

Le Cinquième Hiver

Maria Muñoz • Pep Ramis

On se souvient de Maria Muñoz, de ce corps de danseuse catalane se dépliant et vibrant aux accents des préludes et fugues de *Bach*, le précédent ballet de la Cie Mal Pelo présenté en 2015 sur ce même plateau. *Le Cinquième Hiver* se présente comme un temps suspendu, celui où le couple Maria Muñoz-Pep Ramis danse l'inexorable fuite du temps et les aléas de la relation à l'autre dans un sublime poème chorégraphié en noir et blanc.

La poésie sensible du poète napolitain Erri de Luca, portée par la voix off d'une chanteuse tunisienne, et entrecoupée des mélodies d'un chanteur de flamenco constituent la trame

sonore irradiante de ce « conte d'hiver » où légèreté fluide et tonalité mélancolique d'un Eric Rohmer s'entremêlent.

Direction et interprétation	Maria Muñoz, Pep Ramis
Aide à la direction	Jordi Casanovas
Assistant répétitions	Neus Villà
Collaboration artistique	Vincent Dunoyer, Leo Castro
Textes	Erri De Luca
Voix off	Alia Sellami
Espace sonore et composition	Fanny Thollot
Collaboration musicale	Alia Sellami, Niño de Elche, Israel Galván
Eclairage	August Viladomat
Espace scénique	Pep Aymerich, Pep Ramis
Costumes	Carme Puigdeva-Lliplantés
Technicien son	Andreu Bramon

Chaîne

Hamid El Kabouss
Cie MIM.H



Cette création d'Hamid El Kabouss pour trois danseurs puise son inspiration dans la belle et terrible chanson, *Strange fruit*, interprétée par Billie Holiday. Partant de ces étranges fruits se balançant aux arbres du sud - corps pendus d'Afro-Américains lynchés par les blancs - le chorégraphe s'est demandé comment les esclaves noirs, contraints eux par des chaînes, avaient trouvé dans cette marche imposée la formidable force de résister. Le pas était franchi pour créer *Chaîne*, hip-hop engagé et tonifiant.

Convoquant la gestuelle de la danse associée à la musique noire américaine, il explore les capacités de résistance de l'humain qui, refusant de se soumettre au joug du dominateur, n'a de cesse de se projeter dans un élan qui le porte vers sa libération. Parcours chorégraphié d'une ascension portée par les work songs, soul, jazz,

blues, funk, house musique, toutes musiques qui racontent l'histoire « en marche » d'une émancipation annoncée au travers d'une scénographie associant aux mouvements du hip-hop la projection de dessins réalisés en live.

Chorégraphie Hamid El Kabouss
Avec Virginie Dagneaux, Kwame Ba, Hamid El Kabouss
Plasticien-performer en cours
Création lumières en cours

Music Visualization

Cie Pedro Pauwels



Comment rendre la musique visible ? Comment « donner corps » à un instrument ? That is the question au centre de la nouvelle création du chorégraphe invité naguère à Avignon dans le cadre des *Surjets à vie*. Questionnant les rapports secrets qu'entretiennent les matières sonore et visuelle, il dévoile l'intimité qu'est la leur en « traduisant » au travers du corps du danseur - fait pour l'occasion signe - le rythme, la mélodie, la structure harmonique de la composition musicale.

Cette tentative de sculpter la matière sonore pour lui donner vie relève d'un défi remontant au début du XX^e siècle où se sont illustrés les danseuses Isadora Duncan et Ruth St Denis ou encore le compositeur Émile Jaques-Dalcroze. Ainsi en donnant à voir chaque pupitre d'un orchestre, en individualisant corporellement chacun des instruments, l'orchestre et le plateau, la musique et la danse ne font parado-

xalement plus qu'un en se dédoublant par un jeu de miroirs. Réunis dans la même énergie, les instruments dansent et les corps vibrent à l'unisson. Cinq étudiants du Conservatoire National Supérieur de Danse de Paris alliés à cinq instrumentistes du Pôle d'Enseignement Supérieur Musique et Danse de Bordeaux prêtent leurs jeunes talents à cette création.

Conception, chorégraphie Pedro Pauwels
Avec distribution en cours
Création lumières Evelyne Rubert
Création costumes Joël Viala
Production Association Pepau
Coproduction Centre chorégraphique national de Biarritz,
Centre national de danse contemporaine d'Angers,
Théâtre des Quatre Saisons

Partita 2

Anne Teresa De Keersmaeker • Boris Charmatz • Amandine Beyer

Après la prestigieuse Cour d'Honneur du Palais des Papes qui a accueilli *Partita 2* pour la clôture d'Avignon 2013, c'est à la scène des Quatre Saisons d'avoir le privilège de servir d'écrin à cette création : le Cantor de Leipzig interprété par une violoniste d'exception et « mis en danse » par deux danseurs chorégraphes de tout premier plan.

Anne Teresa De Keersmaeker rêvait de danser sur la musique de Bach. De sa rencontre avec Boris Charmatz naît une chorégraphie épurée, d'une beauté suprême. Explorant à l'envi les relations entre danse et musique, les deux danseurs rivalisent pour donner à voir la musique à laquelle ils prêtent corps. Quant aux notes fluides qui s'écoulent du violon d'Amandine Beyer, elles dessinent avec une subtile élégance leurs traces dans l'espace nu du plateau.

Ballet en trois parties. La première fait entendre l'œuvre interprétée dans le noir. La deuxième fait voir dans un grand silence la danse du duo. Enfin la troisième reprend les deux premières en donnant à entendre et à voir l'ensemble de la partition chorégraphiée.



Chorégraphie Anne Teresa De Keersmaeker
Danse Anne Teresa De Keersmaeker, Boris Charmatz
Musique Partita N° 2, Johann Sebastian Bach
Violon Amandine Beyer
Scénographie Michel François
Costumes Anne-Catherine Kunz
Assistance artistique et directrice des répétitions Femke Gyselincx
Coordination artistique et planning Anne Van Aerschot
Directeur technique Joris Erven
Son Alban Moraud, Alexandre Fostier, Nicolas Vanstalle
Techniciens Philippe Fortaine, Wannes De Rydt, Michael Smets, Bert Veris



Contagion

Sébastien Laurent • Cie Moi Peau



Choisir comme nom de compagnie «Moi Peau» est en soi une signature révélant le désir à fleur de peau du danseur, dont le corps est vécu comme une interface vivante entre lui et son public. Refusant la «mise au pas» normalisatrice liée à l'invasion des interfaces numériques, il lui tient à cœur de redonner à l'individu toute sa singularité, garante du lien à construire avec autrui.

Le chorégraphe danseur inscrit dans le cahier des charges de son laboratoire personnel l'exploration tous azimuts des émotions primaires et de celles qui naissent du contact avec l'autre. Avec ses trois autres complices sur le plateau, il donne à découvrir ce que l'empathie peut générer d'émotions vives.

En résultat, le partage d'une « contagion » émotionnelle où chacun devient le maillon vivant d'une humanité réunie dans la diversité qui la compose.

Conception et chorégraphie Sébastien Laurent
Avec Stéphanie Ganachaud, Sarath Amarasingam,
Nele Suisalu, Sébastien Laurent
Lumières Françoise Michel
Costumes Maryline Lafay



Toyi Toyi

Hamid Ben Mahi • Cie Hors Série



Trois danseurs de la Cie Via Kattlehong - dont le nom trouve racine dans celui d'un township de Johannesburg - et un de la Cie Hors-Série s'emparent du Toyi Toyi (prononcé Toy Toy), danse de contestation radicale associée à des chants virulents. Elle a servi d'arme de résistance au peuple noir luttant contre l'apartheid. Le hip-hop s'allie au pantsula (danse urbaine des rues sud-africaines) et au gumboots (travailleurs des mines), et le vieux monde vacille...

Sur fond d'images projetées et tôles de bidonvilles érigés sur le plateau, entre danses et chants combatifs, les témoignages vécus des protagonistes de cette lutte pour la dignité viennent - comme un cri salutaire - perturber la bonne conscience des ségrégationnistes non repentis.

En marge des attendus habituels du monde du dancefloor, Hamid Ben Mahi affirme là son engagement « hors-série ».

Chorégraphie et mise en scène Hamid Ben Mahi
Avec Steven Mpiyakhe Faleni, Frédéric Faula,
Buru Mohlabane, Vusi Mdoyi
Vidéo Christophe Waksman
Lumières Antoine Auger
Son Sébastien Lamy
Architecte accompagnant la scénographie Christophe Hutin
Décors Elvis Artur



Lili Boulanger

Bernard Cavanna • Magali Mougel • Sylvain Stawski

Marie Juliette Olga Boulanger, dite Lili Boulanger, fut la première femme à recevoir le prestigieux prix de Rome, reconnaissance légitime de ses compositions d'une puissance musicale à nulle autre pareille. Et si, alors qu'elle n'avait que 24 ans, la tuberculose n'avait pas interrompu prématurément sa vie, son œuvre aurait été d'une envergure encore plus exceptionnelle que celle de sa sœur cadette, Nadia Boulanger, compositrice de renom.

Deux dates, 1893-1918, entre lesquelles ce Mozart féminin rivalisa d'énergie et de virtuosité pour créer grâce à de très précoces dispositions une œuvre des plus percutantes. Gabriel Fauré - qui fut son professeur - ne s'y était pas trompé en reconnaissant en elle un pur génie.

Le dispositif scénique mis en jeu pour faire revivre le parcours de cette « étoile filante » de la musique convoque les compositions de Bernard Cavanna s'appuyant sur trois instrumentistes (clarinette, accordéon, violoncelle) et un acteur-chanteur disant le texte de Magali Mougel. Une seule voix au final : celle envoûtante de Lili Boulanger.



Compositeur	Bernard Cavanna
Auteur	Magali Mougel
Metteur en scène & comédien	Sylvain Stawski
Violoncelle	Fabrice Bihan
Clarinette	Louise Marcillat
Accordéon	Philippe Bourlois
Lumières	Bruno Sourbier



Und

Howard Barker
Jacques Vincey • Natalie Dessay • Alexandre Meyer

Lorsqu'un auteur de la trempe d'Edward Bond et d'Harold Pinter voit son texte - inédit en français - interprété par la voix parlée d'un soprano lyrique du renom de Natalie Dessay qui inaugure là ses débuts au théâtre, on est confronté à une double exception. Immersion de plain-pied dans un univers d'une poésie troublante.

Accompagnée par la guitare d'Alexandre Meyer, Natalie Dessay se fond dans le monologue du dramaturge pour porter haut la voix de Und, cette femme « en attente »... Mais en attente de quoi au juste ? De cet homme qui, pas plus que le Godot de Beckett, ne viendra, étant seulement prétexte à dire la dimension tragique de la commune humanité.

S'appuyant sur une belle traduction de Vanasay Khamphommala, Jacques Vincey projette le flux de cette langue sensuelle « au-delà du sens » dans une scénographie aux lignes épurées. L'héroïne tragique, hiératique dans sa superbe robe fourreau incandescente, se voit exposée à des lames de glace suspendues au-dessus de son impeccable chignon...



Texte **Howard Barker**
Mise en scène **Jacques Vincey**
Dramaturgie & traduction **Vanasay Khamphommala**
Scénographie **Mathieu Lorry-Dupuy**
Avec **Natalie Dessay, Alexandre Meyer**
Lumières **Marie-Christine Soma**
Assistante lumières **Pauline Guyonnet**
Musique et sons **Alexandre Meyer**
Costumes **Virginie Gervaise**
Création maquillages et perruques **Cécile Kretschmar**



Duo Metanuits

Émile Parisien, saxophone • Roberto Negro, piano

Les Métanuits est une adaptation ouverte pour saxophone et piano du premier quatuor à cordes de Györgi Ligeti *Les Métamorphoses nocturnes*.

Cette œuvre nouvelle est le résultat d'un formidable travail de réécriture, de balisage et d'improvisation, habité par cet esprit visionnaire et facétieux qui caractérise le travail de Roberto Negro et la générosité exigeante d'Émile Parisien. Travail formidable et rendu à l'avenant, rendu de la partition originale, certes réinventée, mais avec une forme de fidélité à ces "métamorphoses nocturnes", à leur mystère, leur

élan dynamique, leur lyrisme puissant, leurs textures rythmiques et timbrales, qui voient tantôt le soprano s'élever au-dessus de la matière foisonnante fournie par le piano, parfois préparé, ou à ses ostinatos, ou s'y glisser de manière fuguée jusqu'à cette utilisation subite par le pianiste d'un aréosol pour répondre aux effets de souffle du saxophone.

Franck Bergerot, *Jazz Magazine*

JAZZ

METS TA NUIT... DANS LA MIENNE

PHILIPPE MÉZIAT GLISSE SES PROPOSITIONS DE <JAZZ VIF> DANS LES NUITS MUSICALES D'AVRIL. DÉRAPANT SUR UN MOT INVENTÉ ET OFFERT AU THÉÂTRE PAR L'UN DES ARTISTES INVITÉS, ROBERTO NEGRO, NOUS DÉCLINONS EN TROIS SOIRÉES FOLLES ET DOUCES QUELQUES VISAGES DE LA SCÈNE FRANÇAISE.

Quatuor Ixi

Régis Huby & Théo Ceccaldi, violons • Guillaume Roy, alto • Atsushi Sakai, cello

Le quatuor IXI dans ses œuvres, ça tient du miracle. Signées Guillaume Roy, Régis Huby ou Atsushi Sakai, ces «pièces» pour quatuor semblent provenir d'une source commune sinon unique, elles répondent à toute l'histoire du quatuor à cordes, et chacun y trouve ce qu'il en sait.

Moi, c'était plutôt (et en même temps) Chausson, Shostakovitch, Prokofiev, voire Stravinsky. Une heure de musique parfois tendue, douce-loureuse (Huby), plus marquée rythmiquement chez Roy, tendre, rhapsodique, dansante, sauvage, emportée. On pense aussi à Schoenberg. Les titres sont beaux : La Nuit Étoilée, le Cri, Best Of Tomorrow. Hommages à la peinture de Pollock, Munch ou Van Gogh. Quand on ap-

prend que tout cela est en assez grande partie improvisé, on ne veut pas le croire. Comment font-ils pour partir d'une base écrite, jouer ensemble avec ce son uni, celui d'un quatuor, mais inventer chacun à leur place une parole singulière ? On n'entend pas une faute, ni de grammaire, ni de style. C'est suprêmement beau, réussi, parfait.

Philippe Méziat, *Jazz Magazine*

Donkey Monkey

Eve Risser, piano et voix • Yuko Oshima, batterie et voix

Entre hommages à Ligeti et à Carla Bley et compositions personnelles, «Donkey Monkey» est un duo réjouissant, drôle, canaille, virtuose, rebondissant.

À regarder les choses par le côté de la fabrique, c'est une musique plus classiquement « jazz » qu'on pourrait croire. On dirait, en termes savants du siècle dernier, que la diachronie l'emporte sur la synchronie. Ou encore que la trame narrative importe plus que la mise en relation

des éléments dans une forme. Bref, ça vous emporte assez loin, ça vous prend par la main et ça vous retient. Complices et musiciennes accomplies, Eve Risser et Yuko Oshima mettent en appétit de musique, et en soif d'émotions.

Philippe Méziat, *Jazz Magazine*

Loving Suite for Birdy So

On pénètre dans le vif de cette musique bien construite, qui fait une large place à l'improvisation, par le biais des gestes du compositeur, qui donne le tempo et prend sa part de moments solistes.

Il est accompagné par la présence (à l'archet particulièrement) de Nicolas Bianco, par les ébouriffants solos de Théo Ceccaldi, mèches en avant et virevoltantes, parfois combinées aux fils d'ange de son archet. À travers les sourires malicieux et le son profond et sensible de son frère Valentin, au violoncelle. Federico Casagrande, discret mais engagé, forme avec Élise Caron une paire complice. Et cette dernière, on s'en doute, donne à sa partie et aux

textes qu'elle porte une dimension tour à tour ironique, légère, cocasse, tragique sans excès. Et elle vous prend à la gorge, au sens propre du terme, et vous donne cette joie profonde qui vient de ce que la note est sortie, partie là-bas où on la projette, où on projette qu'elle arrive dans l'âme, et donc le corps, de celui qui en jouit.

Philippe Méziat, *Jazz Magazine*

Textes Xavier Machault
Composition, piano Roberto Negro
Chant et flûte Élise Caron

Guitare Federico Casagrande
Violon Théo Ceccaldi
Violoncelle Valentin Ceccaldi
Basse Nicolas Bianco



Trio «Journal Intime» & Le Bal des Faux Frères

Matthias Mahler, trombone • Sylvain Bardiau, trompette • Fabien Kisoka, tenor sax
Fabrice Lerigab, drums • Laurent Di Carlo, drums • Frédéric Gastard, bass-sax

Entre une intimité affichée qui cache mal le souci constant du « groove » et de la danse (ils jouent Jimi Hendrix quand même !) et l'association de ce trio maintenant installé dans

le pays « jazz » depuis dix ans avec des « faux frères » rebondissants, se trame et se joue une musique qui pulse les corps et les âmes. Un bal cuivré et percutant. Final des nuits insérées.

TEM-PO

COCKTAIL DE NOTRE MONDE TEL QU'IL VA, AU TEMPO
DU RYTHME IN-SENSÉ QU'EST LE SIEN, CES SPECTACLES
NOUS PROJETENT AVEC (IM)PERTINENCE AU CŒUR
MÊME DES GRANDES QUESTIONS QUI NOUS CONCERNENT,
NOUS SPECT-ACTEURS D'UNE DÉMOCRATIE TOUJOURS À
CONSTRUIRE.



Discours de la servitude volontaire

Étienne de La Boétie
Cie Avec vue sur la mer

Lorsqu'au milieu du XVI^e siècle, un jeune homme de dix-sept ans écrit ce *Discours*, il ne pouvait se douter que son livre, si petit fut-il, ferait figure d'un grand pas pour l'Humanisme. Et si en ce temps de Renaissance cela lui valut la considération de l'illustre Montaigne, les échos de la «servitude volontaire» n'ont pas perdu une seule once de leur acuité.

Comment un essai philosophique qui brocardait, sous couvert d'exemples tirés de l'Antiquité - censure oblige - l'absolutisme de la monarchie peut-il questionner autant nos républiques démocratiques ? C'est que le processus du pouvoir à l'œuvre est rigoureusement identique : l'intégration par les sujets de leur rôle de dominés qui légitiment ainsi, eux-mêmes, leur assujettissement au dominant.

« Les tyrans ne sont grands que parce que nous sommes à genoux ». Montaigne répliquera : « Sur le plus beau trône du monde, on n'est jamais assis que sur son cul ». François Clavier s'empare avec gourmandise de ce texte délicieusement subversif pour nous le faire entendre comme s'il l'inventait devant nous.



Adaptation et mise en scène Stéphane Verrue
Avec François Clavier
Lumières David Laurie
Costumes Alfio Scalisi
Traduction en français moderne Séverine Auffret

Interview

Nicolas Truong • Nicolas Bouchaud • Judith Henry

Dans *Projet Luciole* - succès festival IN Avignon, présenté ici - Gilles Deleuze déclarait que «*les forces d'oppression n'empêchent pas les gens de parler mais qu'au contraire elles les forcent à s'exprimer*». Dans *Interview*, le responsable des pages Idées-Débats du Monde renoue avec la philosophie au théâtre en donnant à «entendre», en répliques sonnantes et trébuchantes, ce qu'interviewer peut cacher.

Pour servir ce montage d'interviews de personnes inconnues à des personnalités reconnues (Marguerite Duras par Bernard Pivot, Jacques Chirac par Laurent Joffrin, Pasolini par un journaliste de La Stampa...), les deux mêmes grands comédiens se réapproprient les répliques pour les incarner corporellement avant de les projeter vers nous.

De cette mise en jeu de deux paroles, où «le but n'est pas de répondre à des questions mais d'en sortir», naît un effet de vérité fulgurant dont les éclats démystifient le bavardage ambiant. «Permettre aux âmes d'accoucher du savoir qu'elles portent en elles», tel était déjà le maître-mot de la maïeutique chez Socrate.



Conception & mise en scène Nicolas Truong
Interprétation & collaboration artistique Nicolas Bouchaud, Judith Henry
Dramaturgie Thomas Pondevie
Scénographie & costumes Elise Capdenat
Lumières Philippe Berthomé



Archive

Arkadi Zaides

«Coup de poing» de la programmation danse du Festival IN d'Avignon 2014, cette «archive» est double. Projetées sur un écran, des données vidéo collectées par une association israélienne pour les droits de l'homme en constituent la matière première. Archives filmées dont le jeune danseur israélien de Tel Aviv, télécommande en main, s'imprègne pour tenter d'archiver à son tour dans son corps, et de les reproduire dans sa gestuelle, les débordements de haine des siens à l'égard du peuple palestinien.

Les images livrées par B'Tselem qui a confié à des habitants des territoires occupés la mission de filmer les comportements des colons israéliens sont au-dessus de tous soupçons. Elles reprennent certaines subrepticement «vues à la télé» : extrémistes brûlant la terre, arrachant les oliviers, détruisant les maisons, jetant des pierres et criant leur haine.

Lorsque la chorégraphie s'empare du monde réel pour en faire un objet artistique qui questionne de l'intérieur les dérives contemporaines, on ne peut que se réjouir de son «impertinence».



Chorégraphie, interprétation Arkadi Zaides
Direction technique Pierre-Olivier Boulant
Création lumières Thalie Lurault
Vidéo Effi Weiss et Amir Borenstein

The Great Disaster

Patrick Kermann
Anne-Laure Liégeois • Olivier Dutilloy

«Ni le soleil ni la mort ne peuvent se regarder en face». Patrick Kermann impose un démenti spectaculaire à cette sentence, lui qui a fait de la mort le sujet solaire de ses pièces (*La Mastication des morts*). Du cimetière marin où elle a été engloutie, la voix d'un garçon plongeur du Titanic remonte pour délivrer son flot de poésie vivifiante.



Chargé de nettoyer les 3177 petites cuillères en argent du paquebot de luxe, il se souvient... Vingt ans à garder les brebis dans les pâturages du Frioul, quinze ans à apprendre le français - L'Eldorado pour un Rital - cinq jours à laver les couverts depuis le départ de Southampton pour New-York, et l'éternité pour raconter son histoire.

Les pieds rivés au sol, les doigts et les traits du visage traversés par le flux des souvenirs qui le font tanguer intérieurement, sur une scène absolument vide, Giovanni Pastore (Olivier Dutilloy, exceptionnel de sincérité) nous embarque vingt mille lieues sous l'épave du Titanic pour nous conter grandeurs et misères des riches et pauvres, inégaux jusque dans la mort.

Texte Patrick Kermann
Mise en scène Anne-Laure Liégeois
Avec Olivier Dutilloy

Autour de Robbie Basho & du flamenco

Beñat Achiary • Raul Cantizano • Nino de Elche
Joseba Irazoki • Julen Achiary

Autour du répertoire du guitariste d'outre-Atlantique Robbie Basho - poète, chanteur lyrique et guitariste folk - Beñat et Julen Achiary, accompagnés de Joseba Irazoki - admirateurs de la tradition folk basque et des musiques pop anglo-saxonnes - font revivre l'histoire des Amérindiens. Quant au cantaor et guitariste sévillans, Nino de Elche et Raul Cantizano, ils s'allient au trio pour célébrer avec fougue le flamenco.

Le guitariste visionnaire des Who disait de Robbie Basho - beatnik à la barbe rousse, accoutré de tuniques indiennes et de bottes - qu'il était «un formidable accordeur, utilisant une myriade d'accords sur une douze cordes sonnante comme un orchestre». À sa suite, on revit les chevauchées des Indiens de la tribu des Lakotas tristement massacrés à Wounded Knew, les

lamenti des orphelins afro-américains ou encore la beauté déchirante des berceuses cajun.

À la fois quête poétique, chant passionné et musique vibrante, ce très bel hommage, rendu au folk et au flamenco réunis, est irrigué par la générosité légendaire de ces cinq interprètes.

Le Parlement de Rue

Théâtre de l'Unité

Certaine nuit, la forêt de Gradignan résonne encore du *Macbeth* donné par Hervée de Lafond et Jacques Livchine. Changement d'époque et d'«en-jeux». On n'est plus au temps médiéval mais en 2017, année d'élections. Si les saltimbanques reviennent sur nos terres, c'est pour instituer un Parlement Populaire qui fera du public le souverain des lois, sur la prairie de Mandavit.

Montrer que le Pouvoir de légiférer peut être confié - avec profit - aux citoyens, gueux ou pas. Une brigade (en) rouge est chargée de passer les micros aux tribuns proposant des textes de loi et à leurs contradicteurs. Le tout sous l'autorité de la « Provisoire » juchée sur une chaise de juge de tennis d'où elle n'hésite pas à rudoyer les parleurs qui joueraient l'important.

Les lois sont soumises au vote populaire ; deux Chochottes ponctuent de virgules chantées les oui et les non. Des citations d'Aragon, Artaud, Maïakovski, Lorca, Edgar Morin, des chants déjantés du libertaire Didier Super, servent d'intermède. Copie du débat parlementaire est adressée aux Ministres et au Président... pour leur usage personnel.

Festival d'Aurillac IN 2015



Présidente du Parlement
Imprécateur
Chanteur caustique
Chanteuses "Les Chochottes"

Hervée de Lafond
Jacques Livchine
Didier Super
Léonor Stirman
Garance Guierre

Connaissance du Monde

Cycle de conférences filmées

15 octobre **Iles de Bretagne**
par Serge Oliero

19 novembre **Guyane**
par Michel Aubert

10 décembre **Chine**
par Patrick Mathe

21 janvier **Norvège & Iles Lofoten**
par Gérard Bages

11 février **Japon**
par Olivier Hour

15 avril **Londres**
par Vincent Halleux



ABONNEMENTS

Tarif plein : 48€
Tarif réduit* : 45€
Tarif jeune** : 24€

BILLETTERIE

À partir de 14h le jour de la
projection
Tarif plein : 8€
Tarif réduit* : 7,5€
Tarif jeune** : 4€

INFORMATIONS

www.connaissancedumonde.com

Attention seules les personnes munies de billets pour Gradignan seront acceptées.

* Tarif réduit consenti aux étudiants de moins de 26 ans, aux allocataires des minima sociaux, aux plus de 60 ans, aux détenteurs des cartes CIE, Canal CE, aux groupes de 8 personnes minimum & aux publics en situation de handicap. Le tarif réduit est accordé sur présentation d'un justificatif valide et récent. En l'absence de justificatif le tarif plein est appliqué.

** Le tarif jeune s'applique aux moins de 16 ans.

SUR LA PAGE WIKIPÉDIA DE MICHEL DRUCKER...

Création octobre 2014 - Le Préau, CDR de Basse-Normandie, Vire.
Production : Le Préau CDR de Basse-Normandie, Vire.
Dans le bocage normand dans le cadre du PNR (Pôle National de Ressources du spectacle vivant en milieu rural) et à Vire.

LES VISAGES ET LES CORPS

Production : Compagnie Saudade.
Coralisation : Théâtre Lucernaire - Lieu partenaire de la saison Egalité 2 initié par HF Ile-de-France.
Soutien : A tire d'aile productions.

A FANCY

Production : Le Caravansérail.
Coproducteur : Fondation Royaumont.
Le Caravansérail est soutenu par le Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Ile-de-France/Aide au projet.
Le Caravansérail est en résidence à la Fondation Royaumont

LA SOIRÉE DES MUSICIENS

Coproductions : Théâtre des 4 Saisons et Festival des Arts de Bordeaux 2016. Ministère de la Culture et de la Communication (DRAC Aquitaine) - Région ALPC - Conseil Départemental de la Gironde - Ville de Bordeaux - SPEDIDAM - SACEM - Arts Nova - Quatuor Tana.

PAYSAGES DE NOS LARMES

Production : Archipels-cie Dominique Pifarely.
Coproducteur : Collectif Kharaba/ExtraMuros /TJP CDN d'Alsace / Le Tas de Sable d'Amiens.
En partenariat avec : la NEF - Manufacture d'utopies, le Théâtre des Quatre Saisons à Gradignan, le Théâtre de la Licorne à Dunkerque.
Avec l'aide de : la DRAC Ile-de-France, la DRAC Poitou-Charentes, l'ADAMI, la SPEDIDAM, l'Institut Français de Beyrouth et l'association Shams à Beyrouth.
Traduction en langue libanaise : Chrystèle Khodr & Roger Assaf
Chargée de production : Virginie Crouail

RAVIE

Production : Les Lubies.
Coproductions : OARA - DRAC Aquitaine - Ville de Bordeaux, Fonds d'aide à la création et de soutien à l'innovation - IDDAD - TNBA - SN du sud Aquitaine à Bayonne - Théâtre des Quatre Saisons à Gradignan - L'imagiscène à Terrasson - Gallia Théâtre à Saintes - Théâtre Durcournau à Agen, théâtre du Cloître à Bellac.
Partenaires : Le Plateau à Eysines - Espace Jeliote, SC Arts de la Marionnette à Oloron Sainte-Marie. Production & développement : Karine Hernandez

DARK CIRCUS

Production : Stereoptik.
Coproducteur : L'Hectare SC de Vendôme, Théâtre Jean Arp SC de Clamart, Théâtre Le Passage SC de Fécamp, Théâtre Epidauré de Bouloire - Cie Jamais 203.
Soutiens : Théâtre de l'Agora SN d'Evry et de l'Essonne, L'Échallier/Saint Agil, Théâtre Paris Villette, MJC Mont-Mesly Madeleine Rebéroux/Créteil.
Le spectacle bénéficie d'une aide à la production du Ministère de la culture et de la communication/DRAC Centre-Val de Loire et de la Région Centre-Val de Loire.

UNE AUTRE ODYSSEE

Une production de La Main Harmonique en coproduction avec l' Arsenal - Metz en Scènes dans le cadre de la résidence d'Alexandros Markeas à l'Arsenal 2014-2016

LE TANGO D'ULYSSE

Production : T&G
Coproducteur : Le Théâtre des Bergeries de Noisy-le-Sec
Tomas Cubitsch est en résidence au Théâtre des Bergeries avec le soutien du Département de la Seine-Saint-Denis.

R.A.G.E

Avec la précieuse collaboration de Einat Landais, Emmanuelle Lhermie, Jaime Olivares, Carole Allemand, Flora Chenaud-Joffort, Céline Batarat, Pauline Ciocca.
Soutien de tous les instants : L'équipe d'Équinoxe - SC de Châteauroux.
Coproducteur : Équinoxe - SN de Châteauroux, MCB - SN de Bourges, Le Bateau Feu - SN de Dunkerque, Le Grand T - Théâtre de Loire-Atlantique, Les Quinconces - L'Espal, SC du Mans, L'Espace Jean Vilar d'Ifs, La Maison des Arts du Léman - SC de Thonon, TANDEM L'Hippodrome - SN de Douai, Le Fracas - CDN de Montluçon, Le Polaris - Corbas, Le Théâtre du Cloître - SC de Bellac, Le Théâtre André Malraux à Chevilly Larue, Théâtre Gérard Philippe, SC de Frouard, L'Hectare - SC de Vendôme, Quai des arts à Pornichet, théâtre de verre de Châteaubriant, le théâtre de l'Espace de Retz à Machecoul, Le Canal Théâtre du Pays de Redon - SC pour le théâtre, Quartier libre à Ancenis.
Avec le soutien du Théâtre 71 - SN de Malakoff, de La Ferme de Bel Ebat, Théâtre de Guyancourt, du Théâtre de l'Hôtel de Ville à Saint-Barthélemy d'Anjou, de la SPEDIDAM, d'ARCADI et la participation de l'ENSATT.
Une production soutenue par la Région Centre.
Les Anges au plafond sont artistes associés à la MCB - SN de Bourges, en compagnonnage avec La Maison des Arts du Léman - SC de Thonon et le Bateau Feu - SN de Dunkerque, conventionnés par la DRAC Ile-de-France et soutenus par le Conseil départemental des Hauts-de-Seine

LEEGHOOFD

Production : Tuning people & Kinderenvandevilla.
Coproducteur : Provinciaal Domein Dommelhof.
En collaboration avec : cCbe, C-mine et Froefroe.
Soutien : STROOM, la bourse culturelle octroyée au talent prometteur par la Province du Limbourg et le Département du Patrimoine et des Arts de la Communauté flamande.

LA CAMPAGNE EN SECRET

Avec le soutien du Conseil Départemental 93, de la ville de Neuilly Sur Marne. En Co-réalisation avec le théâtre de Vanves et la MJC de Chilly Mazarin.

L'ARCHE PART À 8 HEURES

Production : Joachim Gatti.
Diffusion : Céline Vaucenat.
Graphisme : Mélanie Caelen.
Production déléguée : Cie La Petite Fabrique.
Co-productions : PIP49 - Le Carré - Les Colonnes/Saint-Médard-en-Jalles-Blanquefort - OARA - Le Moulin du Roc/Scène Nationale de Niort - Le Théâtre de Thouars avec l'aide de l'ADAMI.
Ce spectacle bénéficie du soutien du PaDLoba dans le cadre des Focus.

DARKRISE

Production : Inkörper Company
Soutiens et partenaires : Le Grand R/La Roche-sur-Yon, le Grand Théâtre de Genève, ADC à Genève, Le Croiseur à Lyon, CND Rhône-Alpes, studio des bains à Genève, Ville de Genève.

THE WHEELS ORCHESTRA

Production : Keine Kunst Only Emotion (avec l'aide de la Maison de l'Arbre de Montreuil pour la résidence de création, les Pépinières Européennes pour Jeunes Artistes).
Créé le 7 décembre 2015 dans le cadre de la semaine du bizarre du Théâtre Berthelot de Montreuil.

MILIEU

Production : TJP - Centre Dramatique National d'Alsace Strasbourg

PROXIMA CENTAURI

Production : Proxima Centauri, membre du réseau Futurs Composés, est soutenu par le Ministère de la Culture - DRAC Aquitaine, le Conseil Régional d'Aquitaine, le Conseil Départemental de la Gironde, la ville de Bordeaux, la SPEDIDAM et la SACEM.
Projet soutenu par la Fondation Impuls Neue Musik (Fonds franco-allemand pour la musique contemporaine.)

À BIEN Y RÉFLÉCHIR ET PUISQUE VOUS SOULEVEZ LA QUESTION...

Diffusion Production : Claire Lacroix.
Production : 26000 couverts.
Coproductions : Atelier 231, Centre National des Arts de la Rue à Sotteville-lès-Rouen - Les Pronomade(s) en Haute-Garonne, Centre National des Arts de la Rue - La Villette, Résidence d'artistes 2015 (Paris) - Scène Nationale de Bayonne et du Sud-Aquitain - Le Channel, Scène Nationale de Calais - Le Grand T, Théâtre de Loire-Atlantique - Théâtre de la Ville d'Aurillac - Le Parapluie, Centre International de Création Artistique (Aurillac) - La Scène Nationale de Sète et du Bassin de Thau - Le Cratère, Scène Nationale d'Alès - Festival des Tombées de la Nuit (Rennes) - Théâtre de l'Agora, Scène Nationale d'Evry et de l'Essonne - Théâtre Brétigny, SC - La Vache Qui Rue, Lieu de Fabrique des Arts de la Rue à Moirans en Montagne - Ville de La Norville Avec le soutien de : DRAC Bourgogne - Conseil Régional de Bourgogne-Franche-Comté - Ville de Dijon - la Chartreuse de Villeneuve lez Avignon, Centre national des Écritures du Spectacle - Spedidam. Administration, Marie-Violaine Masson assistée de Catherine Euvard

J'AI TROP PEUR

Une production Théâtre de la Ville, Paris - compagnie du Kairos. Soutenu par le Ministère de la Culture - DRAC Ile de France.

EN ATTENDANT GODOT

Production déléguée : Théâtre de l'Union, Centre Dramatique National du Limousin.
Coproducteur : Les Comédiens voyageurs, la Maison de la Culture d'Amiens, le Théâtre du Crochetan (Suisse), Le Troisième Spectacle (Suisse), Comédie de Caen - Centre Dramatique National de Normandie.

LE CINQUIÈME HIVER

Coproductions : Mal Pelo, Grec Festival de Barcelona - Théâtre de la Ville, Paris, France - Mercat de les Flors, Barcelona - Agora de la Danse de Montreal, Canada - La Briquerie, centre de développement chorégraphique du Val de Marne, France - Théâtre d'Ivry-sur-seine Antoine Vitez - La Villette, Paris - Festival de Tardor de Catalunya Temporada Alta 2015, Gironne.
Collaboration à la production : O Espaço do Tempo, Montemor-o-ovo, Portugal - Centre de Creació L'animal a l'esquena, Celrà.
Production technique : Punt de Fuga
Production executive: Mal Pelo

CHAÎNE

Coproducteur : Théâtre Jean Vilar à Montpellier - La casa musicale de Perpignan.

MUSIC VISUALIZATION

Production : Association Pepau
Coproducteur : Centre Chorégraphie National de Biarritz, Centre National de Danse contemporaine d'Angers.

PARTITA 2

Production : Rosas.
Avec le soutien de : Musée de la danse - Centre chorégraphique national de Rennes et de Bretagne.
Coproductions : La Monnaie/De Munt, Kunsten Festival des arts (Bruxelles), Festival d'Avignon, Les Théâtres de la Ville de Luxembourg, Impuls Tanz (Wien), La Bâtie - Festival de Genève, Berliner Festspiele/Foreign Affairs, Théâtre de la Ville avec le Festival d'Automne à Paris, Fundação Calouste Gulbenkian (Lisbonne), Künstlerhaus Mousonturm (Frankfort).

CONTAGION

Coproductions : Les 7 collines, scène conventionnée de Tulle - ADAMI - Cie Moi Peau.
Avec le soutien de : DRAC Basse Normandie, Conseil Régional de Basse-Normandie, Conseil Départemental du Calvados, Ville de Caen, Ville de Paris, ODA (Office de Diffusion et d'Information Artistique en Normandie).
Accueils en résidences : CDC La Briquerie / CCN de Caen / La Chapelle Saint-Louis, Rouen / CND Pantin / Les éclats chorégraphiques, La Rochelle / Le Dancing, Val de Rueil - Cie Beau Geste / Théâtre Les 7 collines.

TOYI TOYI

Production : Compagnie Hors Série.
Coproductions : CCN de Caen - Basse Normandie, CCN de Créteil et du Val de Marne / Cie Kafé, la scène conventionnée danse-théâtre Espaces Pluriels - Pau, Le Cuvier - Centre de Développement Artistique et Culturel - Agence Culturelle de la Gironde.
Avec le soutien de : CCN d'Aquitaine en Pyrénées-Atlantiques - Malandain Ballet Biarritz (Accueil Studio saison 2014-2015), Théâtre de l'Olivier à Istres, IFAS / Institut Français d'Afrique du Sud, Ville d'Ekurhuleni (Afrique du Sud), Université de Johannesburg (Afrique du Sud).
Bénéficiaire du Fonds d'Aide à la Création de la Ville de Bordeaux.
La Compagnie Hors Série est conventionnée par la DRAC Aquitaine et subventionnée par la Région Aquitaine Limousin Poitou-Charentes, le Conseil Départemental de Gironde et la Ville de Bordeaux.

LILI BOULANGER

Production : Musique en roue Libre.
Coproducteur : D8 Cie.
Avec le soutien de la DRAC Nord Pas de Calais, du conseil Régional Hauts de France, du Département du Pas de Calais.

UND

Production : Centre dramatique régional de Tours - Théâtre Olympia.

DISCOURS DE LA SERVITUDE VOLONTAIRE

Production : Cie Avec Vue sur la mer.
Remerciements : La comédie de Béthune, Centre Dramatique National, Nord - Pas de Calais.
Avec le soutien de : La Région Nord-Pas de Calais, Conseil Départemental du Pas de Calais, la Ville d'Aras.

INTERVIEW

Production : déléguée MC93, Maison de la Culture de la Seine-Saint-Denis.
Coproductions : Le Théâtre des idées, Théâtre du Rond-Point, Théâtre National de Strasbourg.
Avec le soutien de : Princeton Festival, du Monfort Théâtre et du Théâtre Paris-Villette.

ARCHIVE

Production : Yael Bechor
Distribution : Key Performance - Julia Asperska & Koen Vanhove
Remerciements Myriam Van Imschoot
Produit par : Arkadi Zaides
Coproducteur : Festival d'Avignon, CDC Toulouse, Théâtre National de Chaillot, CNDC Angers
Résidences : CDC Toulouse, CNDC Angers, STUK Leuven (Belgique), Théâtre National de Chaillot, WP Zimmer (Belgique)
Distribution internationale : Key Performance
Pour ce projet, Zaides a reçu le prix "The Emile Zola Chair for Human Rights"

THE GREAT DISASTER

Production : Cie Le Festin, Le Volcan - SN du Havre
Production déléguée et diffusion Le Volcan - SN du Havre

PHOTOGRAPHIES

Couverture d'après une photographie de Julien Benhamou, p 12-19 Vincent Muteau, p 17 STEREOPTIK, p 20 C. Chaumanet, p 21 Cynille Guir, p 23 Youri Zakovitch, p 24 Clara Hermans, p 27 Fabrice Michel, p 29 Pierre Planchenaault, p 31 Benoit Schupp, p 37 Tristan Jeanne-Valès, p 38 Jordi Bover, p 40 Amélie Sales, p 42 Anne Van Aerschot, p 45 Laurent Philippe, p 47 Muriel Stawski, p 49 Christophe Raynaud de Lage, p 50 Pauline Rühl Saur, p 56 Pidz, p 59 Mathilde Piolet, p 62 Christophe Raynaud de Lage, p 66 Vincent Bengold. Pages 4-6-9-11-14-15-35-44-54 & 65 droits réservés.

NOS PARTENAIRES / VOISINS-VOISINES

Le Centre Simone Signoret à Canéjan
 Le CREAC à Bègles
 Le Festival 30/30 - Jean-Luc Terrade
 Le Festival FAB
 Mets ta nuit dans la mienne - Philippe Méziat
 La Belle Saison
 Le TnBA à Bordeaux

**LES ARTISTES SOUTENUS
DEPUIS PLUSIEURS SAISONS****En résidence, en programmation fidèle**

Ensemble Gli Incogniti • Proxima Centauri
 Le Caravanserail • Beñat Achary
 Sylvain Stawski • Dominique Pifarély
 Pedro Pauwels • Philippe Nicolle
 Nicolas Truong • Vincent Nadal & Sonia Millot
 Hamid Ben Mahi • Maria Muñoz & Pep Ramis
 Catherine Morvan & Jean-Claude Olesiak
 Gilles Cailleau • Marine Mane
 Stéphane Ghislain Roussel
 Jean-François Heisser
 Manufacture Verbale

En enregistrement

Geoffroy Couteau • L'Ensemble UN
 Fidel Fourneyron • Éric Lasserre

UN THÉÂTRE QUI S'ENGAGE

Depuis toujours, la programmation du T4S peut être vue par tout enfant à partir de 8 ans. Nous initiions alors une **nouvelle formule** :

Avec un abonnement adulte, vous pourrez bénéficier de la gratuité pour un jeune de moins de 26 ans de votre entourage sur l'intégralité de votre abonnement.

UN THÉÂTRE OUVERT SUR LA CITÉ

Au cours de la saison, des ateliers sont menés par des artistes avec tous les publics, les abonnés au Pass Dansons, la MDSI (Maison départementale de la solidarité et de l'insertion), le tissu universitaire, la maison d'arrêt et son service dédié SPIP (Service pénitentiaire d'insertion et de probation)...

En lien avec la programmation, des rencontres, des visites du théâtre, des ateliers de pratique de danse contemporaine peuvent être proposés, en prenant contact avec nous.

UN THÉÂTRE POUR LA JEUNESSE

L'éducation artistique et les actions pédagogiques sont tissées avec :

- les crèches municipales de Gradignan
- les écoles maternelles et primaires de Gradignan
- les écoles, collèges et lycées du département
- l'option théâtre du lycée des Graves
- l'école municipale de musique
- le Pôle d'enseignement supérieur musique et danse
- le Mouvement du 8 octobre – Université Bordeaux Montaigne
- l'Institut de Formation en Soins Infirmiers, Maison de la Santé Protestante de Bagatelle

COMMENT VENIR AU T4S**Pensez au covoiturage !****EN VOITURE**

Sortie Rocade 16 ou 17
Coordonnées GPS
 Latitude 44° 46 049 Nord - Longitude 00° 36585 Ouest
 Le théâtre dispose d'un parking gratuit face à la médiathèque, 32 route de Léognan.

EN TRANSPORTS EN COMMUN**Arrêt de bus le plus proche**

LIANE 10, Prieuré de Cayac
 Information TBM (anciennement TBC)
 www.infotbc.com
 AlloTBC 05 57 57 88 88

À VÉLO

Une station VCub est à votre disposition, place Bernard Roumégoux, centre ville de Gradignan.

Le théâtre dispose d'un parking à vélo.

RESTAURATION RAPIDE

Nous vous proposons une petite restauration à partir de 19h00, hormis les soirées d'ouverture et le spectacle en extérieur.

L'ACCESSIBILITÉ

Pour les spectateurs à mobilité réduite, signalez votre présence à l'avance pour que nous puissions vous accueillir dans les meilleures conditions.

Le programme de salle peut être traduit en braille à votre demande.

L'ÉQUIPE

Mathieu Chevet • Régisseur général technique-t4s@ville-gradignan.fr
Roger Condou • Assistant technicien/entretien
Marie-Michèle Delprat • Direction direction-t4s@ville-gradignan.fr
Véronique Le Goff • secrétariat secretariat-t4s@ville-gradignan.fr
Pierre Le Vaillant • Billetterie et accueil billetterie-t4s@ville-gradignan.fr
David Mané • Régie Son
Isabelle Thiérier • Administration et action culturelle - administration-t4s@ville-gradignan.fr
Olivier Trombetta • Régie lumière
 Et les personnels intermittents et collaborateurs qui participent au bon fonctionnement du T4S.

Michel Labardin

Maire de Gradignan, Directeur de la publication

Magali Bignon

& Audrey Dugleux • Communication communication@ville-gradignan.fr
Yves Kafka • Rédaction du programme de saison et des programmes de salle.
Pixels & Grains d'Argent
Vincent Bengold • Conception graphique vincent@bengold.fr
BLF Impression • Impression

Remerciements à Madeline Paindorge

ville de **gradignan** 



THÉÂTRE DES QUATRE SAISONS
Allée de Pfungstadt – Parc de Mandavit
33170 GRADIGNAN

www.t4saisons.com
t4saisons@ville-gradignan.fr
facebook : Théâtre des Quatre Saisons

Administration
05 56 89 03 23

Billetterie
05 56 89 98 23

Licences d'entrepreneurs de spectacles : 1 – 1037889 / 2 – 1068541 / 3 – 1037890

Prix indiqués en euros, sauf erreurs typographiques.
Ce programme est susceptible de connaître des modifications.
Les durées des spectacles sont données à titre indicatif.

BILLETTERIE



S'ABONNER

ABONNEMENT LIBERTÉ

5 spectacles à choisir sur l'ensemble de la saison.
Possibilité de compléter votre abonnement en cours d'année au même tarif.

Abonnement Liberté A : abonnement tarif plein
Abonnement Liberté B : abonnement tarif réduit*
Déteneurs passeport IDDAC, intermittents du spectacle, allocataires des minima sociaux, publics en situation de handicap.

Pour 1 abonnement adulte souscrit, vous avez la possibilité d'inviter un jeune de moins de 26 ans de votre entourage, sur l'intégralité de votre abonnement.

PASS MARIONNETTES • 50 €

Paysage de nos larmes
Far away
Ravie
Dark Circus
R.A.G.E.

PASS DANSONS • 70 €

Le cinquième hiver
Music Visualisation - Chaîne
Partita 2
Contagion
Toyi Toyi

PASS JAZZ • 50 €

Duo Metanuits & Quatuor Ixi
Donkey Monkey & Loving suite
Trio Journal Intime & Le Bal des faux frères

SÉANCES SCOLAIRES • 5,50 €

Les séances scolaires sont également accessibles à tous les autres publics, aux tarifs habituels.

RÉSERVER SES PLACES

Sur place ou par téléphone avec paiement sécurisé 05 56 89 98 23 :

Du lundi au vendredi de 14h à 18h
du 1^{er} au 13 juillet,
puis à partir du 1^{er} septembre.

Les soirs de spectacle, la billetterie reste ouverte jusqu'au début de la représentation.

Par courrier à l'aide du bulletin de réservation (ou sur papier libre) à adresser à :

Théâtre des Quatre Saisons
Parc de Mandavit
33170 Gradignan

Par internet : www.t4saisons.com

Accompagné de :

Règlement par chèque libellé à l'ordre du Trésor Public
Enveloppe timbrée au format 220x110mm,
pour l'envoi de vos billets (affranchie à 1.40 € si plus de 3 billets).

Photocopie du document justifiant votre demande de réduction si nécessaire (carte d'étudiant en cours de validité ou justificatif Pôle Emploi de moins de 3 mois).

PRIX DES PLACES

LOC A : tarif plein

LOC B* : tarif réduit

Cartes CIE et Canal CE, ABICE, détenteurs d'un passeport IDDAC, groupes de 8 personnes minimum, intermittents du spectacle, allocataires des minima sociaux, publics en situation de handicap.

LOC C* : tarif réduit

Étudiants de moins de 26 ans, scolaires, enfants de moins de 16 ans.

*Le tarif réduit est accordé sur présentation d'un justificatif valide et récent. En l'absence de justificatif le tarif plein est appliqué.



THÉÂTRE DES QUATRE SAISONS



PARC DE MANDAVIT - 33170 GRADIGNAN

WWW.T4SAISONS.COM

05 56 89 98 23

ville de **gradignan** 